

Jeudi 7 février 2019

« Être bienveillant à l'égard des ados »

3 QUESTIONS À

La neuropsychologue Christelle Gavory intervient aujourd'hui au lycée Europe. Sa conférence, intitulée « Comprendre les adolescents grâce aux neurosciences affectives et sociales », encourage une éducation bienveillante et positive.



Christelle Gavory a travaillé auprès de patients atteints de lésions cérébrales.

Votre expertise porte sur les neurosciences sociales et affectives. L'expression peut paraître complexe. Que dissimule-t-elle ?

« Les neurosciences affectives et sociales, depuis les années 80, s'intéressent au traitement des émotions. Quels chemins empruntent-elles dans notre corps, notre cerveau ? Où se trouve l'empathie, en est-on tous équipé ? Adaptées aux enfants ou aux adolescents, elles permettent aussi de mesurer les effets du stress sur un cerveau en train de se construire. »

Pour comprendre un ado, il faut comprendre comment fonctionnent ses émotions ?

« On a tendance à croire que c'est le chamboulement hormonal qui caractérise l'adolescence. Or, il faut comprendre que c'est un moment où le cerveau se réorganise. C'est pourquoi certains aspects émotionnels des adolescents sont exacerbés. De nombreux parents ont tendance à « attendre que ça se passe ». Et la communication se rompt. Les relations deviennent conflictuelles. Il s'agit pourtant d'une période qui donne un élan à la vie. C'est prouvé : en conservant certains traits de son adolescence, un adulte peut prétendre à une vie

moins monotone et routinière que les autres. Il est donc nécessaire d'adopter une posture de bienveillance à son égard. »

Quelle place prend l'autorité, la fermeté dans cette éducation bienveillante, notamment chez un enfant ?

« Aujourd'hui, on sait qu'un enfant est le plus giffé vers ses trois ans. Mais c'est le moment où il développe des capacités exploratrices fortes et où il ne comprend tout simplement pas les règles. En criant, en punissant sévèrement, les enfants développent des stratégies d'évitement face à la bêtise, ils deviennent angoissés d'être grondés. Puis ils reproduisent ces schémas. J'ai parfois entendu des enfants me dire durant mes interventions : « Je suis pressé d'être un adulte pour pouvoir punir les enfants ». Il faut changer de paradigme instaurer un rapport d'autorité et non de pouvoir. Et comprendre que même sans utiliser la force, on ne fabrique pas des enfants rois.

Le Courrier de l'Ouest, 8 février 2018

BASKET-BALL

L'équipe du lycée Europe sacrée championne d'académie



Les joueurs du lycée Europe sont qualifiés pour la finale nationale en mai.

Photo lycée Europe

Après avoir remporté le titre de champion du Maine-et-Loire le 23 janvier à Angers, le lycée Europe est devenu champion d'Académie mercredi dernier lors du tournoi régional regroupant les cinq champions départementaux des Pays de la Loire. Cette compétition, organisée dans la salle Demiannay sous l'égide de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), a regroupé les lycées de Challans, Cholet, Laval, Le Mans et Nantes. L'équipe du lycée Europe coachée par Kévan Esteves s'est classée première après avoir gagné les quatre matches l'oppo-

sant aux autres champions départementaux. L'équipe est composée d'Édouard Barre, Noah Colin, Nathan de Souza, Tomas Fernandes, Baptiste Gautier, Louis Gouedan, Valentin Jolbit, Mathéo Leray, Thomas LLaury, Kévin Marsillon. Le jeune officiel et arbitre, obligatoire dans toute compétition UNSS, est Maxence Martin. Prochaine étape : le championnat de France qui se déroulera dans l'académie de Besançon début mai. L'équipe est encadrée par Antoine Mellel et Emmanuel Fraizier, professeurs d'éducation physique et sportive.

CHOLET

En verve et la langue bien pendue

Des lycéens d'Europe ont démontré, hier, leur éloquence et brisé les barrières de la langue.



Cholet, lycée Europe, hier. Les élèves ont captivé un à un l'auditoire avec leur réflexion sur « les langues, un lien entre les peuples ».

Photo CO - Fabien LEDUC

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, vous parlez à son cœur. » C'est surmontés de cette citation de Nelson Mandela, projetée au-dessus de leur tête, que 15 élèves de 1^{re} du lycée Europe ont enchaîné hier leur prise de parole de cinq minutes sur le thème : « les langues, un lien entre les peuples ».

Ces prises de parole personnelles et ciselées « ont donné la chair de poule au jury de l'an dernier », comme l'a rappelé en préambule la proviseur Dominique Bellanger. Bertille, Juliette, Lilia, Thomas, Hugo, Emilien, Aziliz, Cyrielle, Hajar, Lilian... Très impliqués, tous ont aussi brillé par leur verve. Melda a par exemple ouvert le bal

avec une remarquable analyse des manières de parler le français jusqu'au langage corporel, comme autant de « signes de distinction sociale » dans notre société. La jeune fille concluant son plaidoyer pour plus de tolérance par un message encourageant : « On est la génération de demain et c'est à nous de changer les codes. »

« Une bonne préparation au bac de français »

Après Maxime et ses « bonjours » en plusieurs langues, Nada s'est interrogée sur la possibilité de faire cohabiter deux langues et vanté la richesse des flux migratoires. Lucas a présenté pour sa part une rapide synthèse de l'évolution de la langue française, avant qu'Elisa ne brise les barrières de la langue en rappelant qu'il existe « 7 000 langues dans le

monde sans compter les dialectes ». L'abbé Pierre, Stendhal, Flaubert et, entre autres, Confucius seront cités durant ces brillantes interventions. Ce concours d'éloquence, organisé pour la 2^e année à Europe, est initié par la Maison de la Francophonie et porté localement par l'Agglomération du Choletais (AdC). Il est ouvert aux collèges, aux lycées et aux établissements d'enseignements supérieurs.

« Quasiment tous les élèves de 1^{re} ont participé au concours », expliquent les documentalistes Anne Jean-Victor et Sylviane Bodet, qui se sont appuyés sur d'autres professeurs du lycée. « C'est une bonne préparation au bac de français mais aussi au grand oral du bac prévu dans la réforme des lycées », ajoute les deux femmes. Préparées durant une dizaine d'heures d'enseignement depuis la

rentrée, une quinzaine d'interventions ont été sélectionnées pour participer à la finale organisée hier. Le jury était composé de la proviseur, bien entendu, mais aussi de Florence Jauneault, maire du Puy-Saint-Bonnet et représentante de l'AdC, et Naci Mutluer, directeur de l'agence choletaise de la Banque populaire.

Tous les finalistes de chaque établissement participant se retrouveront à Interlude le 18 mars pour la remise des prix, constitués de bons d'achat. D'ici là, des étudiants d'Europe, élèves de première année en BTS du Management des unités commerciales et Comptabilité gestion, feront à leur tour la démonstration de leur éloquence le 28 février.

Résultats (élèves de 1^{re}) : 1^{er}, Maxime Trécul ; 2^e, Bertille Ledoux ; 3^e, Aziliz Rochard-Poher.

Ouest France, le 11 février

Ouest France - 11 Février 2019

Les lycéens s'initient à l'art de l'éloquence

L'ensemble des classes de première du lycée Europe ont participé à un concours d'éloquence. Parmi elles, quinze élèves se sont affrontés en finale, vendredi.



Les élèves ont écouté les quinze finalistes du concours d'éloquence du lycée Europe, à Cholet.

CREDIT PHOTO : OUEST FRANCE

L'initiative

Quinze lycéens choletais se sont affrontés, vendredi. Dans l'amphithéâtre improvisé en scène de joute verbale, ils avaient cinq minutes pour convaincre. Leurs armes : les mots. Maniés pour argumenter « Les langues, un lien qui unit les peuples », le thème de cette deuxième édition du concours d'éloquence du lycée Europe, à Cholet, en partenariat avec la maison de la Francophonie.

« Au début, je n'étais pas inspirée, reconnaît Élixa Renaud, 16 ans, en première ES (économique et sociale). À force de m'y intéresser, j'ai affiné mes arguments. »

Sur les visages, le stress est palpable quand les lycéens montent sur scène. Leurs joues sont rouges. Leurs gestes et leur voix se décroissent au fur et à mesure de leur discours. Certains, à l'aise, enchaînent les citations. L'abbé Pierre, Nelson Mandela, le producteur de musique Franck Smith ou même le rappeur français Orelsan. Tout le monde apporte son propre univers.

Maîtriser sa voix et son argumentation

Aziliz, 16 ans et en première S (scientifique) met à profit ses deux années de théâtre pour déployer ses arguments, sûre d'elle. À l'inverse, pas habituée, Élixa Renaud a dû répéter devant ses parents pour chasser le tract avant la finale.

« C'est stressant, mais il ne faut pas se laisser distraire », confirme sa camarade Clara Fonteneau, en première S. Toutes les classes de première du lycée Europe ont participé

aux concours, quelle que soit la filière, mais quinze lycéens seulement sont arrivés en finale.

Sur les strapontins, parmi les élèves, le jury note le discours selon une grille très précise : façon de s'exprimer, le fond et la présentation (gestuelle, regard, respect du temps...).

« Ils doivent maîtriser leur élocution, le débit, la puissance de leur voix, mais aussi les temps de pause pour faire comprendre leur message », explique Marie Chevalier.

Cette enseignante en lettres a répété pendant plus de six heures avec ses élèves pour qu'ils maîtrisent « l'art de l'éloquence ». Afin de se préparer, ils ont visionné plusieurs discours de l'Assemblée nationale. « Je leur ai

d'abord montré celui de Robert Badinter sur la peine de mort, puis de Simone Veil, pour travailler le contenu et l'argumentation, explique-t-elle. Ils ont été impressionnés par le discours de remerciements totalement improvisé de Christiane Taubira à l'hémicycle. »

« Ça nous servira pour notre avenir professionnel »

C'est la deuxième année que le lycée Europe organise ce genre d'événement, obligatoire pour tous les élèves de première. « Cela les prépare à l'oral du bac de français qu'ils passent à la fin de l'année, mais aussi à l'arrivée du grand oral en terminale, dont on ne connaît pas encore les

modalités », explique Anne Jean-Victor, documentaliste qui aide à l'organisation du concours.

La réforme du grand oral, en 2021, ne les concernera pas mais, selon ces lycéens choletais, apprendre à s'exprimer en public ne peut être que bénéfique. « Ça nous servira pour notre avenir professionnel. C'est une expérience unique de sortir de notre zone de confort », assure Bertille Ledoux, 16 ans, aussi en première S. La jeune femme a terminé deuxième au concours. Plus tard, elle se voit bien ingénieure, convaincue que son éloquence lui sera « primordiale ».

Brice BACQUET.



Quinze lycéens sont arrivés en finale. C'est la deuxième année que le lycée organise ce genre d'événement.

CREDIT PHOTO : O.-F.

Le Courrier de l'Ouest, 26 février 2019

Une option sport au lycée Europe à la rentrée

Le lycée Europe sera le seul établissement public du secteur de Cholet à proposer une option éducation physique et sportive (EPS).

Cette option permettra aux élèves passionnés par le sport de pratiquer, à partir de la classe de seconde générale et technologique jusqu'à la terminale, trois heures d'EPS supplémentaires par semaine, réparties en deux heures de pratique physique et sportive (volley-ball, boxe française, tennis de table, natation, golf, arts du cirque) et une heure de projet (orientation et découverte des métiers du sport, organisation d'un événementiel sportif). Au final, ils pourront présenter cette option au baccalauréat.

La pratique de cette option s'effectuera sur des infrastructures proches et des séjours sportifs (ski,

voile, surf) seront organisés tout au long du cursus. Cette option EPS s'ajoute aux autres projets en lien avec la pratique sportive qui existe déjà au lycée. A savoir, le pôle régional d'excellence football : trois séances par semaine encadrées par des éducateurs diplômés (12 places, entrée sur tests footballistiques et dossier scolaire) ; la section européenne EPS - espagnol : deux heures par semaine supplémentaires (1 h en espagnol, 1 h d'EPS enseignée en espagnol) en lycée général et professionnel, des partenariats avec les clubs sportifs de Cholet : SO Cholet, Leclerc Cholet Volley, Cholet Basket, Club aquatique choletais et une association sportive porteuse de nombreux projets (organisation des championnats de France UNSS de tennis de table en 2017 et basket-ball en 2018, création d'une gamme de vêtements à l'effigie du lycée).



Les lycéens d'Europe sont déjà prêts pour les Jeux olympiques Paris 2024 dont ils ont reconstitué le logo.

Photo lycée Euro

Cholet

Jeudi 28 février -
Ouest France

Le lycée Europe anime les centres commerciaux

Pour contrer les périodes creuses des magasins, les élèves en filière commerciale du lycée Europe ont imaginé, hier, plusieurs animations.

L'initiative

« Le mois de février, après les soldes et avant le printemps, il y a toujours une baisse du chiffre d'affaires. » Du moins, c'est le constat des élèves du BTS management des unités commerciales (MUC) et de bac professionnel commerce du lycée Europe. Pour pallier ce problème, ils ont imaginé plusieurs animations dans quatre centres commerciaux de Cholet, hier.

« Nous voulions redynamiser l'activité commerciale en faisant venir du monde dans ces zones », explique Isabelle Boisseau, professeure d'économie-gestion en BTS.

Un lien du bac au BTS

À l'Autre Faubourg, tirs au but et atelier de création de masque de carnaval étaient organisés. Aux Arcades Rougé, c'était une chasse aux lettres dans les vitrines des trente magasins. « Les gens regardent les vitrines pour rechercher les lettres, et parfois entrent à l'intérieur », assure Valentin Gourichon, un des étudiants en BTS qui s'occupait de l'animation aux Arcades Rougé.

D'autres élèves ont ciblé Marques Avenue, à La Séguinière, et au centre



Les élèves du BTS MUC et du bac pro commerce du lycée Europe veulent dynamiser les centres commerciaux de Cholet.

(CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE)

PK3, avenue des Sables. De l'affiche de publicité à la tenue des stands, ils ont participé à toutes les étapes. Bastien Lingot, 20 ans, en BTS MUC, a profité de son stage à Cultura pour se

procurer les masques et tout le matériel de peinture. Il a aussi réalisé les affiches aux couleurs du carnaval pour promouvoir leurs animations à l'Autre Faubourg.

Étudiante dans la même filière, Léa Peot a démarché tous les magasins du centre commercial avec Seren Isel, en terminale, pour obtenir des lots à offrir aux visiteurs.

« On les a fait travailler ensemble pour construire un projet commun entre les BTS et le bac professionnel », poursuit Isabelle Boisseau. Cinquante élèves étaient répartis sur les différents sites : deux classes de ter-

minale en bac professionnel, et un en deuxième année de BTS.

« Habituellement, ils se préparent avec des contextes fictifs ou la théorie, précise-t-elle. Là, ils mettent tout en pratique. » Travailler en groupe, échanger ses idées, organiser un projet, répartir les tâches, etc. Seren Isel, 17 ans, en tire une certaine satisfaction : « Je peux découvrir un peu ce que font les BTS et discuter avec les professeurs aussi qui nous encadrent. » L'an prochain, elle compte intégrer la filière.

Brice BACQUE